

# 34<sup>e</sup> un regard sicob sur le monde de demain

Jeudi 22 septembre 1983. Deuxième journée réservée aux professionnels. C'est décidé, je vais au Sicob. 9 heures à la station du RER à Châtelet-les-Halles, on est dans l'ambiance. Une foule d'hommes cravatés et attaché-case à bout de bras envahit la rame. Les cadres tels que l'imagerie populaire les conçoit. Réalité et fiction ici sont réunies. 9 h 30, arrivée au Cnit, la foule est encore plus dense. Après une belle bousculade, je suis enfin sur place. Première impression. Je me

Paris, l'espace d'une semaine, est devenue la capitale mondiale de l'informatique. A la porte Maillot, le congrès de l'IFIP a réuni 3 000 chercheurs. Et au Cnit, à la Défense, près de 900 exposants ont montré des milliers de machines. La révolution informatique touche tous les domaines. Dans cette étourdissante fourmilière d'idées, de produits et d'hommes qu'est le Sicob, le visiteur a quelques difficultés à séparer le bon grain de l'ivraie.

trouve dans un monde « fou ». Des milliers de machines dont 600 nouvelles. L'exubérance technologique qui règne est terrifiante. Pas de panique. Quelques minutes de réflexion. Un plan. Je vais pouvoir partir à la découverte de ce monde nouveau qui est en train de se créer.

Ce salon présente pêle-mêle des machines destinées à des usages les plus divers. Les constructeurs multiplient à l'envi les machines et les applications. Aussi après cette visite qui a tout du parcours du combattant, je ne vais pas vous conter par le menu — c'est impossible — les nouveautés. Il y en a 600. Mais tenter de dégager dans ce désordre, les grandes tendances.

## La revanche des petits

Dans leur lutte pour conquérir les parts de marché, les constructeurs multiplient les produits. L'offre s'atomise. Le phénomène le plus marquant est, sans aucun doute, la prolifération des petites machines qui se taillent la part du lion : puissantes, portables, commodées, elles permettent tout ou presque. Il faut, certes, nuancer. Vous ne pourrez pas faire les mêmes choses avec un ZX 81 de Sinclair et un Ibm Pc, qui sont tous les deux des « petits ».

Il faut distinguer parmi ces petits, les ordinateurs personnels à vocation professionnelle et les ordinateurs individuels à usage personnel qui se divisent en deux catégories, les machines d'initiation comme le Spectrum ou l'Oric et les ordinateurs familiaux à dominante ludique comme le Texas-Instruments. Globalement, il n'y a pas de nouveauté retentissante. Néanmoins, il faut signaler quelques produits très intéressants qui ouvrent la voie vers une nouvelle approche de la micro-informatique. Apple a ouvert cette voie avec Lisa que l'on a pu voir pour la première



Sanyo : SOF-3600 V, un système d'archivage par disque vidéo-laser.





Le Microwriter, petit et d'utilisation facile.

fois en juin à Micro-Expo. Grâce à sa souris, il est possible d'avoir sur l'écran toutes les fonctions remplies par un service et visualisées. Hewlett-Packard vient de marquer un point avec le HP 150 à écran tactile. Plus besoin d'un apprentissage fastidieux, il suffit de connaître le numéro d'un menu et de toucher l'écran du doigt pour lancer un programme. Il sera disponible dans sa version entièrement franchisée au printemps de l'année prochaine à moins de 40 000 F dans sa configuration de base. En option, il faut être doté d'une imprimante intégrée.

Par ailleurs, le HP 150 marque le ralliement de Hewlett-Packard à MS-Dos et donc à la compatibilité Ibm. Big Brother a une fois de plus réussi à imposer son système, en l'occurrence le Pc, comme le standard du marché en matière de micro personnel. Le Pc n'est pas meilleur que les autres, mais il est conçu par Ibm. Et cela suffit pour s'imposer. Aujourd'hui, en dehors de la compatibilité Ibm qui ouvre une fabuleuse bibliothèque de programmes à une machine, point de salut. Le Sicob consacre également une

autre tendance du marché, l'ordinateur portable. Ce n'est pas une grosse calculatrice, mais un véritable ordinateur logé dans une mallette. L'initiateur de cette formule, Osborne, est l'une des victimes de la

guerre que se livrent les constructeurs pour conquérir le marché. La société a cessé toute production dans l'attente d'un rachat qui ne devrait pas tarder à intervenir. La formule du portable ouvre de nouvelles perspectives d'utilisation puisqu'elle permet d'emmener la machine partout. Osborne a suscité la création de produits comparables. Et l'on trouve aujourd'hui en France, la gamme Kaypro constituée de trois modèles à des prix très compétitifs, moins de 14 000 F pour le Kaypro 1, ainsi que le Gavilan, portable à tout faire arrivé tout droit de Californie pour le Sicob, muni d'un écran tactile qui simplifie l'utilisation puisqu'il n'est plus nécessaire de passer par le clavier pour dialoguer avec la machine.

Le PC 5000 de Sharp est aussi un portable à un prix équivalent

à celui du Gavilan (30 000 F), il sera disponible en France dans le courant du premier trimestre de l'année prochaine. Nous reviendrons dans notre prochain numéro sur ces nouvelles machines et sur d'autres comme le TRS 80, modèle 100 de Tandy, déjà commercialisé, qui intègre un traitement de texte, un agenda électronique, un carnet d'adresses.

Dans ce domaine de l'ordinateur personnel, outre la pléthore de machines, ce sont la compatibilité Ibm, désormais acquise comme un standard et l'arrivée de machines comme le Pap de Toshiba qui marquent une nouvelle génération de micros personnels : l'Apple II avec 8 bits, 64 K de mémoire centrale, a été le premier de cette première génération d'ordinateurs personnels. Aujourd'hui, le Pap, compatible



L'ordinateur personnel MZ-700 de Sharp.



Micro-ordinateur Canon X 07.

Ibm, 16 bits, 192 K de mémoire centrale, dans sa version de base à 18 650 F, marque l'avènement d'une nouvelle génération d'ordinateurs personnels plus puissants et disposant d'une énorme bibliothèque de programmes puisqu'il travaille sous MS-Dos. Cette machine, dans sa version haut de gamme avec deux floppy de 1 Mega est un ordinateur personnel à usage professionnel qui concurrence directement le Pc pour un moindre prix. On reconnaît bien là la technique japonaise.

Les petits, ce sont aussi les micros d'initiation et les micros familiaux. Les constructeurs aujourd'hui ne se battent plus sur la machine elle-même, mais sur la diversité des applications possibles : logiciels de jeux, recettes de cuisine, programmes de gestion familiale, système d'alarme, portier automatique ou mise en marche d'appareils électriques. Parmi



# 34<sup>e</sup> sicob

les nouveautés, à signaler Alice, un micro développé par Matra-Micro Systems et Tandy, fabriqué à Colmar et commercialisé environ 1 200 F, les valeurs confirmées demeurent, à savoir Sinclair, Oric, Texas, Commodore.

## La bureautique

Le Sicob n'est pas seulement une exposition de micro-ordinateurs que l'on rencontre sous le voûte du Cnit, mais aussi à la boutique informatique sur le parvis où constructeurs et revendeurs présentent machines et applications. Le Sicob, c'est également la bureautique. Terme barbare s'il en est, à qui chacun donne une définition qui lui convient. Disons que la bureautique regroupe tous les éléments informatisés destinés à faciliter le travail de bureau et améliorer la communication dans l'entreprise. De plus en plus, les constructeurs s'orientent vers des solutions complètes incluant machines et logiciels apportant



Gepsi, micro-ordinateur Sord M 68.



SKS 2500, le « MicroMobile ».

une réponse à des problèmes spécifiques.

Le traitement de texte est, sans doute, l'application qui aujourd'hui connaît un très fort développement. De nouveaux services apparaissent comme la messagerie électronique, c'est-à-dire la transmission rapide des messages, sans passer par le papier. En matière de stockage des informations, une nouvelle étape est franchie avec l'arrivée du laser. Sanyo présente un disque/laser qui stocke 36 000 images. Philips propose son système, très voisin, Magadoc, qui permet l'archivage et la recherche sur disque numérique de tous documents manuscrits ou dactylographiés. La machine à écrire avec son clavier Azerty n'est pas encore une pièce de musée, mais de mécanique elle est devenue électronique avec maintenant adjonction d'un écran dans certaines solutions pour traitement de texte. Mais ce vieux clavier, centenaire, se voit attaquer par des systèmes comme Easywriter mis au point par une société britannique. Il suffit d'une seule main et



de six touches pour composer lettres et chiffres. Cette machine fonctionnant sur pile est destinée à tous ceux qui ont à écrire des textes demandant une certaine réflexion et qui ont besoin de les stocker. C'est un système de traitement de texte avec écran à cristaux liquides. La machine peut être connectée à un micro ou à une imprimante.

En rêvant un tout petit peu, on peut imaginer la vie dans l'entreprise de demain, la messagerie électronique aura éliminé le papier — enfin, on ne gaspillera plus les forêts — les téléconférences auront remplacé les voyages — quelle économie d'énergie ! — le laser



Sanco 8300.

aura transformé les systèmes d'impression et d'archivage, les banques de données permettront à chacun à tout instant de prendre connaissance d'une somme incroyable d'informations. Demain. Pour l'instant, moi qui utilise encore un crayon bille, j'ai regardé avec envie une machine à écrire électrique, portable et extrêmement silencieuse.

Si vous n'avez pu vous rendre au Sicob, ne soyez pas déçu. Certes, le monde de demain se construit aujourd'hui. Mais ce n'est pas au Sicob qu'on peut véritablement s'en rendre compte. Si vous avez envie d'acheter une machine d'initiation ou professionnelle, mieux vaut aller rendre visite à une boutique spécialisée où là le vendeur prendra le temps de vous donner des explications. Au Sicob, le visiteur ne « perçoit » que l'écume des changements en train de se produire. Dans notre prochain numéro, nous reviendrons sur les produits les plus marquants de ce Sicob dans le domaine de la micro-informatique.

C.R.



Epson QX-10 de Technology Resources.



Micro-disque souple de 3" 1/2 de Westinghouse.